La correction des devoirs [suite et fin]

Autor(en): **Straehl, Louis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039453

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

que le régime provisoire a eu la vie longue et que les expériences faites doivent pouvoir servir de base sérieuse à notre discussion. »

Il nous reste, en terminant, à prier le si sympathique et si dévoué magistrat, qui s'est attaché sans hésitation à cette ingrate besogne avec le cœur et l'âme qu'on lui connaît, de bien vouloir agréer l'hommage des éducateurs fribourgeois pour avoir pris énergiquement en mains la cause de tous les malheureux et de tous les infortunés que des tares héréditaires ou le défaut d'éducation ont conduit dans ces asiles de la misère et des déchéances morales. F. O.

La correction des devoirs

(Suite et fin.)

Voici, à mon avis, comment les corrections se font le plus utilement et le plus clairement : 1) Les fautes sont signalées par un trait à l'encre rouge sous le mot *et* en marge ; 2) A la suite des devoirs suffisants, on inscrit le mot : *Corrections*, sans perdre de ligne ; 3) Toute bonne correction se compose de deux ou trois mots s'accordant grammaticalement ; 4) En général, on ne fait qu'une correction par ligne, deux si les termes fautifs sont grammaticalement inséparables ; 5) Chaque correction est numérotée, et il y a autant de corrections que de fautes inscrites en marge ; 6) Les corrections finies, on tire à la règle, un trait de séparation d'une marge à l'autre ; 7) Les devoirs insuffisants sont refaits en entier, et ce travail est, s'il y a lieu, de nouveau suivi des corrections ; 8) Toute correction fausse est rectifiée en regard par le maître, et refaite 5, 10, 20 fois, dans le cahier de devoirs journaliers, suivant que le numéro d'ordre est souligné 1, 2 ou 3 fois à l'encre rouge ; 9) Les corrections sont à présenter en même temps que le devoir du jour ;

Chaque fois que l'élève se met au travail, il doit donc songer à trois choses : *a*) Voir s'il n'a pas de corrections de l'*avant-dernier devoir* à refaire 5, 10, 20 fois dans le cahier de devoirs journaliers ; *b*) faire les corrections du *dernier devoir* ou refaire ce devoir dans le cahier propre ; enfin, *c*) faire le devoir du jour.

Pour concrétiser cette théorie, faisons une application pratique.

La campagne sous la neige.

/ Les fermes, isol*er* dans leurs cours carrées,
/ *dé*rière leurs rideaux de grands arbres poudrées de
/ / / frim*ats*, semb*lait* s'endormir sous l'a*cummula*tion
de cette mousse épaisse et légère. La plaine, les
/ haies, les ormes des clôtures, *tous* semblait mort,
/ tué par le froid. Ni hommes, *n'y* bêtes ne sortaient
/ plus ; *seuls* les cheminées des chaumières en che-
/ / mise blanche ré*vélait* la vie ca*cher*, par les minces
/ / filets de fumée qui mont*ait droits* dans l'air gla-
/ / / cial. Les habitations se*mer ca* et *la* par les champs
/ / semblaient éloi*gner* de cent *lieux* les unes des autres.

17 fautes

Corrections : 1. les fermes isolées — 2. derrière — 3. le frimat, *les frimas* — 4. elles semblaient — 5. l'accummulation, *l'accumulation* — 6. tout semblait — 7. ni bêtes — 8. seul les, *les cheminées seules* — 9. la chemise révélait, *les cheminées révélaient* — 10. la vie cachée — 11, 12. les filets montaient droit — 13. les habitations semées — 14, 15. sa et là, *çà et là* — 16. les champs éloignés — 17. cent lieues.

Il est de toute importance que les corrections des élèves soient revues par le maître, corrigées, s'il y a lieu, afin de maintenir toujours en haleine l'attention. L'élève a dû réfléchir pour corriger ses fautes, nous demander des renseignements peut-être, sachons récompenser sa peine par notre continuelle vigilance, ne laissons passer aucune faute, où qu'elle se trouve.

Vouons toute notre attention à ce travail de la correction ; considérons-le comme très important, je dirai même plus important que le devoir lui-même. Puisque, en rendant les cahiers, nous avons fait faire oralement la correction des fautes, et que, d'autre part, l'élève peut demander toutes les explications nécessaires, il ne devrait pas se trouver des corrections mal faites : tout dépend de l'attention de l'enfant. L'élève qui sait qu'une faute laissée dans les corrections est à refaire 5, 10 ou 20 fois y regardera à deux fois avant d'écrire. C'est une menace, je le veux bien, mais une menace salutaire. Rejeter cette épée de Damoclès, c'est ne pas tenir compte de l'esprit volage et distrait du jeune âge.

Je n'ai nullement la prétention d'exposer un système nouveau : celui que je préconise est en usage dans quelques classes, quoique rares. Mon but est d'attirer l'attention sur

cette importante question de la correction des devoirs, et, en même temps, de généraliser un procédé qui, j'en suis certain, ne manquera pas de produire d'heureux résultats.

Louis Strøhl, *instituteur.*

L'INNOMBRABLE MÊLÉE

Poèmes d'actualité.

LA MOISSON JOYEUSE

Moissonneurs, moissonneurs, mettons-nous à l'ouvrage,
Car partout les blés d'or ont couvert les sillons.
Le ciel bleu nous promet un jour exempt d'orage.
Pleins d'ardeur, sans retard, en chantant, travaillons !

Dans nos bras, les épis vont s'écrouler superbes :
Voyez-les s'incliner dans leur dernier salut.
L'avenir plein d'espoir surgit du sein des gerbes ;
Travailleurs vigoureux, le grand jour est venu.

Quand le soir baisera notre front qui ruisselle,
Le Seigneur bénira nos efforts, nos labeurs.
De la terre natale une force nouvelle
Comme un flot jaillissant montera dans nos cœurs.

Déjà, dans la nuit claire, aux lisières lointaines,
On entend le tic tac des moulins diligents.
C'est le Pain de demain qui chante en notes pleines,
Le « Merci » du Pays aux moissonneurs vaillants.

Juillet, 1914.

LA MOISSON SANGLANTE

Dans le lointain, un dur roulement passe.
Le tambour bat..... A son bruyant appel
Un cri de mort, soudain rempli l'espace
Et dans les cœurs jette un effroi mortel.
La guerre est là, sinistre et meurtrière.....
Déjà le sol gémit sous les canons,
Et l'on entend, là-bas, vers la frontière,
Le pas rythmé des premiers bataillons.....